

Selon Solly (75 bis), l'eau contenant 1/4000 à 1/8000 de sulfate de chaux n'aurait pas d'action sur le plomb.

Les silicates auraient la propriété de préserver le plomb de toute corrosion [Adams, Schaeuffele (74)].

Les chlorures, bromures, iodures, activeraient l'action altérante de l'eau, d'après les recherches de Berlin, Stefanelli, Reichelt (75), Mialhe (76), For-dos, Fagianelli, Philipps, Lesheby, etc. Cependant selon Christison, Pappenheim, Horsford (77), Dussance (78), le chlorure de sodium jouirait de la propriété d'empêcher l'attaque du plomb par l'eau.

Contrairement à l'opinion de Kœr-ting (79), presque tous les chimistes, entre autres Rehsteiner, Medlock, (80) de Sicherer (81), Bottger (81 bis),

(74) Compte rendu du 6e Congrès international pharmaceutique en 1835, p. 855—Bruxelles, 1836

(75) Chemische centralblatt 1865

(76) Chimie appliquée à la physiologie et à la thérapeutique—Paris 1859.

(77) Chemical Gazette, p. 297—1849 Août.

(78) La santé, p. 543—Paris 1869.

(79) Bericht über die thatigkeit der S Gallischen naturwissenschaftlichen gesellschaft guttalle p. 126—150—1867.

(80) Moniteur scientifique du Dr Ques-ville, p. 1056—1058—Paris 1873.

(81) Geological Magazine, No 11—1885—London.

(71 bis)—Annales de chimie et de phy-sique, 1809, p. 197—Paris.

(71 ter)—Cité par Wolffhügel in Arb. ausdem Kais. Gesundheitsamte, p. 484, 542—Berlin 1887.

(77 bis) Civil Engineer and Architects journal—June 1847, p. 186

(81 bis)—Jahresbericht d. Phys. Ver-eins G. Frankfurt A. M. für 1865—66—p. 58.

(81) Dinglers polytechnischen journal, volume 144—Cité par Meltlock.

Stallman (82), Bertlett (83), Bous-singault (84), Noad (85), Parkes (86), Irwing (87), Horsford, etc. ont conclu de leurs expériences, que les nitrates, nitrates, sels ammoniacaux, matières albuminoïdes, acides organiques, acti-vent considérablement l'action alté-rante de l'eau sur le plomb. D'où ces savants conclurent que les eaux con-tenant même très peu de matières organiques ne doivent jamais être con-duites à travers les tuyaux de plomb.

Quand l'eau est calcaire, on trouve dans les tuyaux en usage depuis quel-que temps une couche ou patine.

C'est cette couche que Dumas, Bel-grand, Leblanc et d'autres, prétendaient être formée de sels calcaires et ne pas con-tenir de plomb. Elle était, suivant ces mêmes savants, *pierruse* et pu-rifiquement adhérente aux parois du tuyau.

Selon Lindsay cette couche est tou-jours formée de carbonate, sulfate ou phosphate de plomb, quand les eaux contiennent ces mêmes sels.

Les recherches de Reichardt et de Gautier ont prouvé que cette patine contenait jusqu'à 75 p 100 de plomb. [A Andernach, dans un tuyau placé depuis 300 ans, la patine contenait 73 p 100 de plomb (Reichardt)].

Bennett a trouvé aussi du sulfure de plomb dans une patine d'un tuyau en usage depuis 25 ans à Chicago. Il y en avait peu, le carbonate plombique était en grande quantité. F. Fisher

(82) Journal de pharmacie et de chi-mie. p. 467. tome 4—Paris 1866

(83) Transactions of the Sanitary Insti-tute of Great Britain. p. 203, volume IV—London 1883.

(84) Comptes rendus de la Sté d'en-couragement pour l'industrie nationale - Paris 1874.

(85) Jahres bericht, p. 661, 1851, cité par Crookes - Loco citato.

(86) Manual of practical hygiene—Lon-don 1878.